
NOTRE SÉMINAIRE DIOCÉSAIN



Le vendredi 4 août 1995, ce fut une grande journée d'émotion et de vive espérance qu'il nous a été donné de vivre dans l'Église d'Edmundston. Nous étions bien conscients que nous en étions à de semailles des plus importantes pour l'avenir de notre Église. Plus de 250 personnes : évêques, prêtres, séminaristes, religieuses, agents et agentes de pastorale et un grand nombre de laïques participaient à l'événement. Dès le début, j'ai supplié le Seigneur en ces termes : « Regarde, Seigneur, ton Église d'Edmundston qui a aménagé ce nouveau Séminaire, qu'avec ton aide, les futurs ministres du Christ, rassemblés dans l'unité, se forment par une même communion de vie et par l'étude de la doctrine à accomplir les tâches du ministère. » Un chant de Robert Lebel peut décrire la mission du prêtre au cours des âges : « Nous portons un trésor dans des vases d'argile, argile de nos corps, trésor d'Évangile. Trésor de foi et d'espérance dont la richesse nous surprend; trésor de vie et de présence qui nous dépasse infiniment. Trésor pour un monde qui cherche et ne sait plus comment puiser jusqu'aux racines de son être pour y renaître et te trouver. Trésor qui s'ouvre au coeur du pauvre sitôt que lui parvient ta voix. Mais notre voix, parmi tant d'autres, est-elle assez l'écho de toi? »

UN SIGNE D'ESPÉRANCE

Il y a cent ans exactement, les Pères Eudistes ouvraient en Atlantique en septembre 1895 le Séminaire Saint-Coeur de Marie de Halifax : Mgr Plourde, Mgr Dionne et plusieurs prêtres d'ici en ont fait d'ailleurs l'expérience spirituelle. En 1895, on y comptait un personnel de 3 pères, 6 novices et 3 séculiers, dont Mgr Edouard LeBlanc, premier évêque acadien. L'archevêque de Halifax, Mgr Cornelius O'Brien prononça alors le 18 octobre 1895 des paroles considérées comme prophétiques : « Sans doute, ce séminaire ressemble en ce moment au petit grain de sénévé mais il deviendra en son temps un arbre grand et vigoureux, qui étendra ses rameaux, non seulement sur la Nouvelle-Écosse, mais encore sur toutes les Provinces Maritimes ». Et Mgr O'Brien continuait ainsi à l'intention des futurs prêtres : « Il faut que vous vous remplissiez ici de l'esprit apostolique. Et qu'est-ce que l'esprit apostolique? C'est un esprit d'abnégation personnelle, le prêtre doit se renoncer lui-même tout entier. Sa vie à lui, c'est de mourir, car le bon prêtre est un martyr, non pas de quelques heures, mais de toute une vie. Il faut, mes amis, que vous soyez bien convaincus, en entrant dans la vie ecclésiastique et sacerdotale, que vous ne devez pas y chercher vos intérêts ni vos aises, mais la seule gloire de Dieu et le seul bien des âmes. » Et il ajoutait : « Tout prêtre qui n'a pas ces sentiments-là fait fausse route. »

UNE ÉCOLE DE SAINTETÉ

En citant les paroles de Mgr O'Brien, je ne veux pas insinuer que l'un de nos premiers séminaristes sera un jour évêque! Si l'un ou l'autre sont appelés un jour à la prêtrise puis un peu plus tard à l'épiscopat, le Seigneur donnera tout ce qu'il faut pour discerner sa volonté! Je ne veux pas insinuer non plus que l'un ou l'autre seront martyrs... Mais je souhaite qu'ils soient de véritables témoins de Jésus, prêtre et pasteur. Le langage peut changer d'une époque à une autre, mais il est sûr qu'un séminaire doit être avant tout une école de sainteté, une école où l'on apprend à devenir de plus en plus disciples de Jésus, au point que Jésus est pour les futurs prêtres et l'équipe de formation, l'esprit de leur esprit, le coeur de leur coeur, la vie de leur vie. Je ne veux pas insinuer non plus que notre séminaire diocésain aura une portée sur toutes les provinces de l'Atlantique, à l'exemple du Séminaire St-Coeur de Marie qui a fourni plus de mille prêtres aux Provinces Maritimes, pour Terre-Neuve et même pour les États-Unis et de ce nombre une quinzaine d'évêques. Notre séminaire est des

plus modestes, mais si le Seigneur veut s'en servir comme celui qui s'est ouvert à Paris aux années 1990, que la volonté du Seigneur s'accomplisse en toutes choses et que le séminaire produise du fruit à dix, à trente et à 100 %.

UNE ÉQUIPE DYNAMIQUE

Avec gratitude et fierté, j'ai été heureux de nommer, pour les trois prochaines années, après les consultations appropriées, une équipe des plus dynamiques pour notre Séminaire et des plus complémentaires; le père Michel Bouffard, mariste, supérieur du séminaire et curé de la paroisse Notre-Dame-du-Sacré-Coeur : il a oeuvré pendant sept ans à la mise sur pied d'Agapê, une maison de formation pour les jeunes; le père Jeff Doucette qui accepte d'ajouter cette mission à sa tâche de vicaire et de responsable diocésain des vocations : avec la collaboration de tous, il veut non seulement remplir le Séminaire, mais même l'agrandir, le doubler! Et nous sommes chanceux de compter sur la collaboration précieuse de Sr Bertille Beaulieu, r.h.s.j. : sa connaissance des études universitaires et son expérience spirituelle et pédagogique seront d'un secours inestimable.

Avec vous je voudrais remercier le Seigneur, du geste que nous avons posé le 4 août. C'est un geste communautaire. Je ne suis pas seul à avoir décidé de la fondation d'un séminaire; tous les prêtres ont donné leur accord lors de notre rencontre à La Pocatière l'an dernier; tous les conseils diocésains également. Et les témoignages reçus me disent que nous sommes sur la bonne route. C'est important d'avoir une adresse, un pied à terre. C'est important d'avoir une équipe de formation; c'est important d'avoir des jeunes pleins de dynamisme et d'idéal. Au cours de l'année nous verrons si nous pouvons aller plus loin, si nous pourrions offrir éventuellement des cours de théologie: les ressources ne manquent pas en notre milieu.

UNE MAGNIFIQUE SOLIDARITÉ

Je vous remercie de toute la solidarité que vous manifestez à l'égard du Séminaire, à l'égard des séminaristes, à l'égard de l'avenir de notre Église. Nous prenons conscience de la nécessité, de l'indispensable relève presbytérale : il n'y a présentement dans notre diocèse que seize prêtres diocésains disponibles pour assumer un ministère paroissial à plein temps, alors qu'il y a trente-trois paroisses. Grâce à la généreuse collaboration des religieux et des religieuses tant en paroisse qu'au séminaire même, nous faisons pleinement confiance à la divine Providence : plusieurs miracles, plusieurs merveilles se sont accomplies cette année pour que nous procédions à l'ouverture et à la bénédiction du Séminaire diocésain. Il nous faut continuer à prier le Maître d'envoyer des ouvriers à sa moisson afin que toujours nous puissions bénéficier d'une relève nombreuse et sainte au cours des prochaines années... C'est toute l'Église d'Edmundston qui doit être concernée lorsque l'on parle avenir et séminaire. Puisque c'est l'ouverture et la bénédiction de notre Séminaire, ouvrons tout notre être à Jésus : qu'il soit vraiment l'âme de cette maison. Qu'il envoie l'Esprit Saint pour former les futurs prêtres à la manière des Apôtres. Que Jésus soit le Centre de cette maison: ouvrons toutes grandes nos portes à Jésus, à l'exemple des Apôtres, mais aussi à l'exemple de tous ces prêtres, pleins d'un zèle apostolique, pleins de dynamisme, et ils furent nombreux dans notre milieu, ces prêtres saints et débordants de zèle apostolique qui ont tout donné pour Jésus. Que l'Esprit vienne lui-même en aide à notre prière pour que nous puissions vraiment tout faire ce qui est à notre pouvoir pour la plus grande gloire de Dieu et le salut de tous nos frères et soeurs. Bonne semaine!

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (06 septembre 1995)